



THE AFRICAN ASSOCIATION OF INSECT SCIENTISTS

P. O. Box 59862, 00200 City Square
NAIROBI, KENYA



**18ème Conférence de l'Association Africaine des
Entomologistes**

**18th Conference of the African Association of Insect
Scientists**

Salle de Conférence du Ministère de l'Agriculture Ouaga 2000/
Conference room of the Ministry of Agriculture Ouaga 2000
OUAGADOUGOU, BURKINA FASO

16 - 20 Novembre / 16 - 20 November 2009

**“ Gestion des insectes ravageurs des cultures
et vecteurs de maladies pour un
environnement viable et une sécurité
alimentaire en Afrique: Développements
courants”**

**“Insect pest and vector management for
sustainable environment and food security in
Africa: Current developments”**

Programme

récolter 6 autres espèces toutes nouvelles. La taxonomie de ces espèces est basée sur la morphologie des antennes, des ailes antérieures, des génitalia mâles et femelles, de l'extrémité de la patte postérieure des larves âgées. La biodiversité de ce genre, enrichie, comprend 12 espèces africaines dont 7 espèces camerounaises. Ces 6 espèces sont ravageurs des plantes de la famille des Moraceae du genre *Ficus*. Ces *Pseudoeriosylla*, en prélevant la sève des figuiers, provoquent le dessèchement et la chute des bourgeons. Les figuiers sont utilisés comme plantes ornementales et servent aussi à la nutrition du bétail. Le latex produit par certains figuiers servirait à la fabrication des gommés. La connaissance de ces espèces pourra contribuer effectivement à l'élaboration de programme de lutte anti ravageurs au Cameroun.

Mots clés : Taxonomie, Hemiptera, Homotomidae, Macrohomotominae, *Pseudoeriosylla*, Cameroun

Successes and constraints in implementing IPM programmes/projects: lessons learnt from cases studies in West and Central Africa

Dakouo Dona ¹, Dabiré Clémentine ², Ratnadass Alain ³, Nacro Souleymane ¹, Marcel Bonzi ²
Traoré Seydou N. ² & Woin Noé ⁴

¹. INERA, Station de Recherches de Farako-ba, BP 910 Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

². INERA, Station de Recherches de Kamboinsé, Ouagadougou, Burkina Faso

³. ICRISAT/CIRAD, Niamey, Niger

⁴. IRAD, Centre Régional de Recherches de Maroua, Cameroon

IPM Programmes/projects have been implemented successfully in many sub-Saharan African countries. Several examples can be given to illustrate this situation. However successes beyond implementation have been very limited because of several constraints. This situation has been reviewed in this paper taking into account the cases of IPM projects implemented in West and Central Africa over the two past decades: the CILSS/USAID/FAO IPM project in 9 Sahelian countries (1980-1987), the Regional Sorghum IPM Project in Burkina Faso and Mali (1996-2000) and the ADB/LCB IPM Project in the Chad Lake Basin (2003-2005). The common feature of these projects relies on funding provided by external donors/agencies such as: USAID, European Commission and African Development Bank (ADB) while beneficiary countries provided facilities and personnel (scientists, extension workers and farmers) for project implementation. Successes were based on capacity building through academic and/or professional trainings (scientist, extension workers and farmers), increasing yields in target crops, improving farmer revenues and welfare, reduction of use of toxic pesticides and better environment. Major constraints are mainly lack of national IPM policy and body (organizational structure), low incomes of farmers to access developed IPM technologies, and funding from beneficiary countries to extend and sustain results beyond the end of projects. Perspectives/challenges have been outlined as IPM still has a major role to play in helping countries to meet food security and to face climate changes.

Key words: impacts, constraints, capacity building, national IPM policy, organisational structure, funding, food security, climate changes.

Succès et contraintes dans la mise en œuvre des programmes/projets de lutte intégrée : quelques leçons de cas en Afrique de l'Ouest et Centrale.

Des programmes et projets de lutte intégrée ont été exécutés dans la plupart des pays en Afrique subsaharienne. Cependant les succès de ces projets sont restés limités au delà de leur mise en œuvre en raison de nombreuses contraintes. Cette situation est analysée dans la présente communication en prenant pour exemples les cas de projets exécutés au cours des deux dernières décennies en Afrique de l'Ouest et du Centre. Il s'agit du Projet CILSS/USAID/FAO exécuté dans 9 pays Sahéliens (1980-1987), du Projet de lutte intégrée en culture de sorgho au Mali et au Burkina Faso (1996-2000) et du Projet Régional BAD/CBLT dans le Bassin du Lac Tchad (2003-2005). La particularité commune de ces projets est d'avoir bénéficié de financements extérieurs (USAID, Commission Européenne, BAD).